

Jazz au cœur

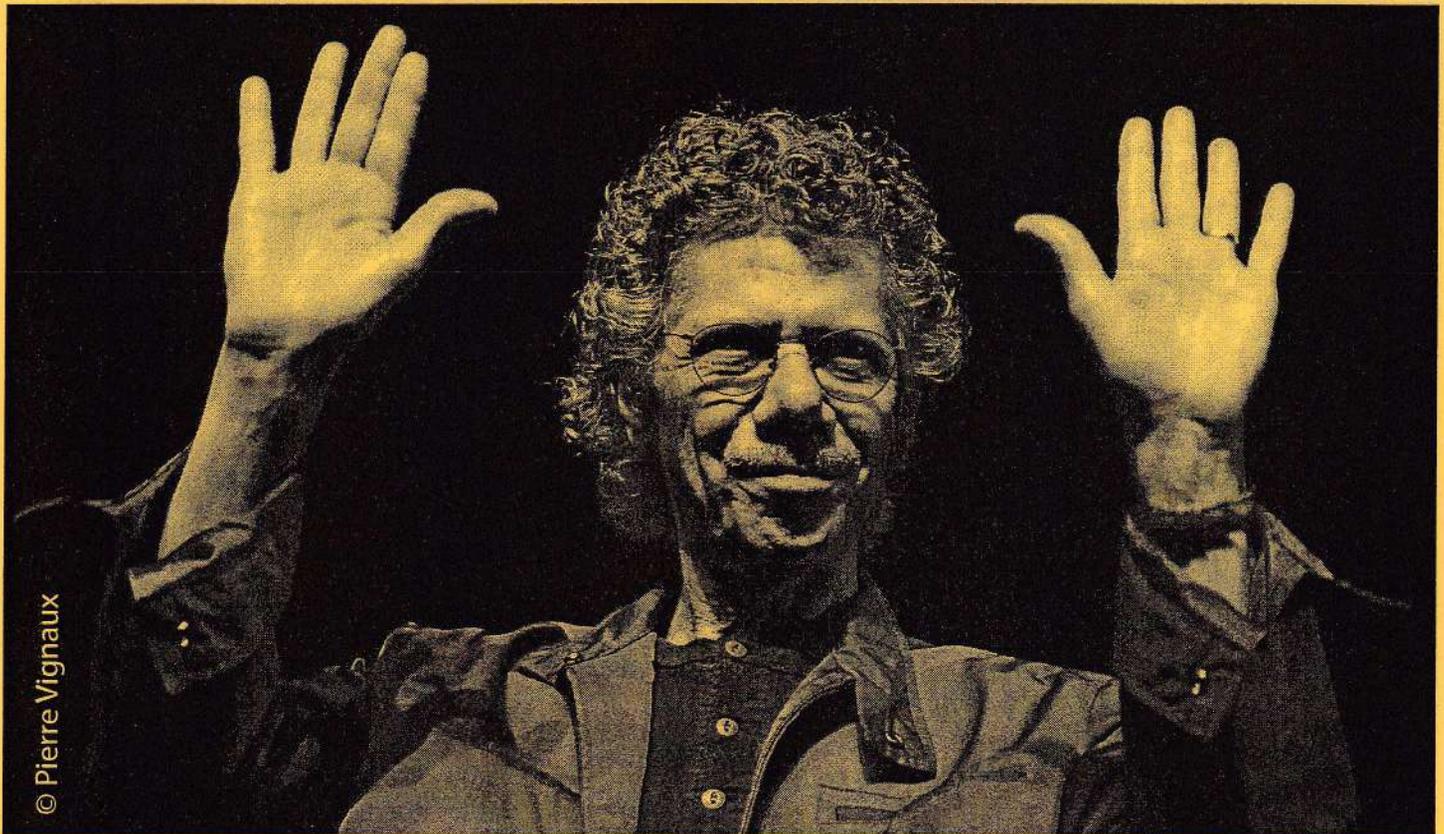


Sommaire : page 2 : Michel Petrucciani / Agenda / Dessin du jour

Chick, JIM est de *Return* !

L'ouverture : moment clé d'un festival attendu, rêvé, espéré...

Moment qui donne la température de l'édition qui commence. Il ne faut pas se rater, taper dans le mille ! Allez ! Soyons fous, pratiquons l'ouverture.



© Pierre Vignaux

Sacré binôme vocal et instrumental proposé au public, conquis dès les premières mesures. Hier soir, sous le chapiteau, Raul Midón et Richard Bona nous en firent voir de toutes les couleurs pour l'ouverture de la 34^e édition de JIM. Musique savante et accessible à la fois. Technique vocale charmeuse où parfois une trompette invisible nous en bouche un coin. Raul Midón caresse sa guitare, la frappe, mais la plainte est mélodieuse. Les compères semblent avoir partagé les bancs d'une (hors) classe en compagnie d'Al Jarreau, Sting, Stevie Wonder ou George Benson. Créant la surprise, Richard se livre à un exercice de style voc-hallucinant en enregistrant

sa propre voix ! On l'écouterait en boucle. Soudain l'orage gronde quand les compères se lancent dans une relecture de *Weather Report*. En un éclair le public se dresse, en redemande, c'est du tonnerre !

CHICK À CORPS ET À CRIS

Après la pause, du haut de son donjon, Chick Corea (« *Maestro* » dixit Stanley Clarke, son bassiste) couve d'un œil attentif et bienveillant son escouade talentueuse. Chacun trouve très vite sa place au sein de ce bataillon de stars. Le violon de Jean-Luc Ponty est aérien, volubile, les traits de l'archet atteignent leur cible. Stanley Clarke, souriant, lâche les chevaux, Frank Gambale gambade

sur le manche de sa guitare, chapeau ! Lenny White imprime le tempo, relance, propose. Chick Corea met ses troupes en ordre de bataille, comme pour mieux repartir au combat (gagné d'avance ?). Seigneur, la joute est plaisante ! Ils mettent le feu sans artifice. « *Mais attention, martèle Lenny, ce n'est pas un boys band mais un men band !* ». Au moment du rappel, un peu sonné, sur l'écu, on se dit que Marciac, c'est vraiment la vie de châ(pi)teau ! Encore un concert qui ne tombera pas aux oubliettes.

Tassuad



Petrucciani :

LITTLE BIG MAN SUR GRAND ÉCRAN

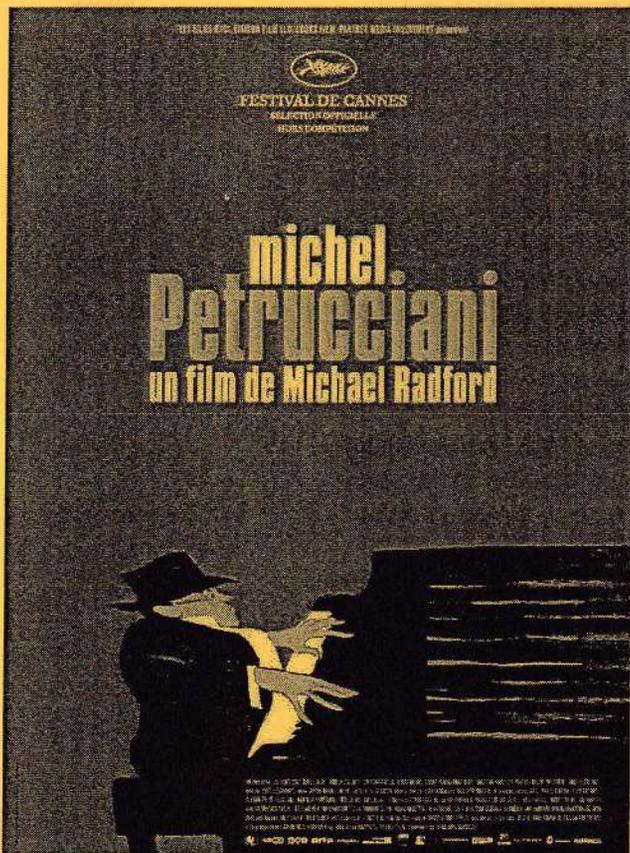
La véritable histoire d'un homme, petit par sa taille mais grand par le talent, pour qui la vie rimait avec musique mais aussi avec femmes.

« C'est la part d'humanité des gens qui m'intéresse » précise d'emblée Michael Radford, réalisateur américain de *Michel Petrucciani*, un film qui « parle autant des personnes que j'ai rencontrées et interviewées que de Michel Petrucciani ». Radford, qui a voulu montrer Michel Petrucciani sous un angle différent, a en effet fait appel à de nombreuses personnes qui ont

côté le génial pianiste français, atteint d'ostéogénèse imparfaite (la maladie des os de verre) et disparu en 1999. L'accent est mis sur le double don de l'artiste : son sens de la musique et sa volonté de vivre. Alexander Petrucciani, son fils, évoque un homme « joyeux, toujours souriant et très calme », qui voulait « devenir meilleur, travailler en core et toujours ». Dans l'intimité, cet état d'esprit et cette bonne humeur inhérente au personnage se révèlent. Tous ceux qui l'ont rencontré jurent être tombés sous le charme d'un homme qui, malgré son handicap et ses 91 cm, s'est sans cesse battu pour réussir. C'est avec son départ du Midi pour Paris que le succès lui sourit. Il s'attaque ensuite aux États-Unis, véritable entrée dans le monde du jazz. Rien ne l'arrête. Pas même les 220 dates de concerts assurées en 1998 ! Le film décrit la vie d'un homme qui s'est toujours battu pour faire sa place. Et qui témoigne : « Les gens ne comprennent pas qu'il n'est pas nécessaire de mesurer 1,80 m pour être humain. Ce qui importe, c'est ce qu'il y a dans sa tête et dans son corps. Et surtout dans son âme. »

Létitia

Prochaine séance :
dimanche 15h



HIER
INAUG,
COCKTAIL
CONCERT!
QUEL
PROGRAMME!

TASSUAD



MOI AUSSI
J'AI EU
UNE OUVERTURE
J'TE RACONTE
PAS....

dessin TASSUAD

AGENDA

CÔTÉ JARDIN

10h45 : Olivier Franc / 12h15 : Tara Petit-Pas 4tet / 13h30 : Philippe Lejeune / 15h30 : Tara Petit-Pas 4tet / 17h00 : Leila Martial Group / 18h30 : Philippe Lejeune

LAC MINI PORT

17h00 : Olivier Franc

CLUB

20h00 : Leila Martial Group

CINÉMA :

15h00 : Kinshasa Symphonie

(avant-première)

18h00 : Let's Get Lost

21h30 : Tout public

Séances de 11h, 15h et 18h :

tarif tout public : 5€

Séances de 21h30 : 6,50€, tarif réduit : 5€

Bénévoles Jazz In Marciac et moins de 18 ans : 3€50

LES TERRITOIRES

DU JAZZ

un espace scénographique ouvert à tous les publics

visite de 11h à 19h - Place du Chevalier d'Antras

> Mini-concerts Jazz MAIF

Cour de l'école primaire, de 17h30/19h

Concerts de jeunes jazzmen, tous anciens ou actuels élèves du collège de Marciac

EXPOSITIONS :

Maison Guichard à l'Office de Tourisme, de 10h à 20h : «Jazz In Marciac» par la Dépêche du Midi, «La biodiversité en Midi-Pyrénées, un autre regard», «Contrebasse Hilde» de Raphaël de Saint Just

Granges et Jardins de la Maison Guichard à l'Office de Tourisme, de 10h à 20h : Patrick Gualino et Anne Poiré, peintures, sculptures.

Atelier de la Baguenaude Rue des Lilas, de 11h/13h et 15h30/19h00 : Peintures de Serge Seguin, Encre et peintures d'Annie Casanova, Œuvres de Djebel, Le Jardin d'Ily, 20 chemin de Ronde «Maryse», Rémi Trotreau, « Rés-urgences », Rue St Pierre, de 10h30 à 22h.

Galerie « L'âne bleu » Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre, de 15h/20h, «Rémanescences», Guillaume Tournanien et Christian Piot.

Espace Eqart De 11h à 23h, Peintures et dessins de Dominique Albertelli.

PAYSAGES IN MARCIAC :

Expositions de 11h à 19h, à la chapelle Notre Dame de la Croix, Inauguration de l'exposition, le 30/07 à 17h, «Arènes de silence», photographies, Marie Chesnais, «Pays en volées», photographies aériennes, Jean-François Pellefigues, «Brèves de Terroir», Dessins humoristiques, Perry Taylor, Lithochromies, peintures minérales, Nicole Tissé, «Eugène Trutat, un regard moderne au XIX^e siècle», Photographies anciennes avec le Muséum de Toulouse

À la Grange d'Émile «Arbres en campagne», dessins botaniques, Francis Hallé, Dominique Mansion, David Dellas
Dégustation Excellence Gers